

*Où est-il, ton Dieu ?*

C'était la question des badauds, hier, au pied de la croix. C'est la question de ceux qu'on soupçonne de vouloir ironiser et provoquer. Mais c'est peut-être aussi la question de ceux qui doutent, de ceux qui souffrent, de ceux qui ne comprennent plus... Et la question des disciples, de ceux qui cherchent, de ceux qui veulent trouver. Notre question à chacune et chacun de nous peut-être bien. *Maître où demeures-tu ?*

C'est l'histoire d'un petit garçon, *un petit garçon qui joue à cache-cache avec des amis. Vous savez comme sont les enfants, ils finissent souvent par se lasser de tout ; alors ils s'arrêtent soudain de jouer alors que le petit garçon est encore caché. Il commence à pleurer. Son vieux grand-père sort de la maison pour voir ce qui se passe et le consoler. « Ne pleure pas, mon petit, parce que tes amis t'ont laissé seul... » Et le vieux grand père de tirer une leçon de cette déception... « La vie du monde, dit-il au petit garçon, est un peu comme un jeu entre Dieu et les hommes. Et c'est Dieu qui pleure parce que les hommes ne jouent pas correctement... Dieu attend d'être trouvé et nous sommes partis ailleurs, à la recherche d'autre chose. »*

Pâques, sœurs et frères, c'est justement la fête qui nous est donnée pour nous aider à repérer où Dieu se cache en notre vie. Elle nous est donnée pour qu'on cesse de se disperser et qu'on puisse retrouver le cœur de notre vie, le Christ lumière. C'est pour cela que Pâques, ça se célèbre la nuit.

Comme Noël d'ailleurs. Deux fêtes de la vie chrétienne, deux nuits. Deux moments où il fait noir et où il se passe des choses inouïes. Quelque chose arrive dans le monde durant ces nuits. Quelque chose arrive dans notre vie à chacun. Quelque chose qui fait que la nuit n'est plus vraiment la nuit.

La nuit de Noël, ça peut paraître d'une certaine manière plus simple. Des anges sont envoyés auprès des bergers. A eux, on leur dit où est Dieu. *« Vous trouverez un nouveau né emmailloté et couché dans une mangeoire »* (Lc 2, 12). C'est pareil pour les mages : une étoile les guide jusqu'à ce qu'ils trouvent l'Emmanuel, Dieu avec nous.

A Pâques, c'est plus mystérieux : il n'y a personne pour appeler les femmes au tombeau... Qu'est-ce qui pousse alors ces femmes à se lever au cœur de la nuit, sans que

personne n'appelle ni ne fasse signe ? Qu'est-ce qui les pousse à courir vers le tombeau ? Quel désir secret est suffisamment fort en nous pour nous lancer sur la route pour le chercher...

A celles et ceux qui se rendent au lieu du sépulcre, une seule réponse donnée par les anges assis sur la pierre qui a été roulée : « *Il n'est pas ici !* ».

Où est-il donc alors, notre Dieu ? La question serait-elle sans réponse ?

C'est pourtant bien dans cette nuit de Pâques que la réponse nous est donnée. Dieu n'est pas dans l'obscurité des tombeaux et du côté de la mort, ni du côté de ceux qui font mourir. « *Il existe autre chose que le péché, la guerre, la mort et toute leur misère* » Il y a la vie. Et c'est là qu'est notre Dieu : dans cette course qui nous arrache à la mort et nous jette dans la vie.

Dans la nuit de Noël, Dieu se laisse entraîner, de tout son être, de tout son cœur, dans l'aventure humaine. Dans la nuit de Pâques, c'est nous qui sommes entraînés par lui dans l'aventure divine. La résurrection, c'est quand s'ouvre le tombeau de nos impasses, celles que Dieu est venu partager en entrant dans notre vie humaine ; la résurrection, c'est quand s'ouvre le tombeau de nos angoisses, celles qu'il a connues avec nous, au jardin de Gethsemani ; c'est quand s'ouvre la prison de nos préjugés et de nos jugements sans appels ; c'est quand s'ouvrent les fossés de nos chutes, là où lui-même est descendu jusqu'aux enfers ; la résurrection, c'est quand s'ouvrira le tombeau de notre mort, *au dernier jour*.

Oui, en cette nuit, sœurs et frères, le Christ nous entraîne dans la vie de Dieu. Le berger nous prend sur ses épaules et nous fait participer à sa victoire sur l'abîme de la mort.

Oui, c'est l'aurore ; l'aurore d'une vie nouvelle qui commence, par delà cette vallée si souvent pleine de larmes. La résurrection du Christ, elle inaugure notre propre résurrection. Maintenant. C'est là la merveille de l'amour tout puissant de Dieu.

Où est-il Dieu ? Mais il est là. Il est venu jusqu'à nous. Avec nous. Au dedans de nous. Pas ailleurs que là où nous sommes.

Et nous, où sommes-nous en cette nuit qui finit ? « *Où es-tu ?* » dit le Seigneur.

On pourrait dire : « *Mais, Seigneur je suis là.* » Mais on sait bien, en fait, qu'on n'est pas vraiment là. Parfois même pas là du tout. Alors n'essayons pas de nous justifier, ni d'inventer des histoires pour lui dire pourquoi nous jouons si mal à cache-cache ; inutile de nous embrouiller en cherchant à lui dire où nous sommes vraiment.

Qu'importe, en fait. Lui, il est là, et nous cherche, et il nous a même déjà trouvé, et c'est ce qui compte, tout simplement.